

FOA (*Édouard*), Explorateur français (Marseille, 17.12.1862-Paris, 29.6.1901).

A peine âgé de vingt-trois ans, Foa entreprit un voyage au Dahomey (1885). Désormais conquis par l'intérêt que suscitait l'exploration de l'Afrique inconnue et aussi, en tant qu' amateur de chasse, poussé par le goût de l'aventure, il organisa de nouvelles randonnées, d'abord en Afrique Australe, en 1891 (Colonie du Cap, Transvaal); puis, en 1894, à la demande du Ministère de l'Instruction publique, en Afrique centrale. C'est cette dernière expédition qui est la plus intéressante; elle lui donna l'occasion d'effectuer la 20<sup>e</sup> traversée du continent africain, de l'embouchure du Zambèze à Matadi et Libreville.

Il avait reçu pour mission d'explorer la région comprise entre les lacs Nyassa et Tanganika et le Sud-Est du Katanga. On lui avait adjoint deux compatriotes, MM. Bertrand et Borely et il avait à recruter de 200 à 300 porteurs sur place en Afrique; la mission devait durer environ deux ans. Au retour il devait, si possible, atteindre le Congo français par une route nouvelle.

Foa s'embarqua à Marseille le 12 juillet 1894, sur l'« *Ava* », gagna la côte orientale d'Afrique et débarqua à Chinde, à l'embouchure du Zambèze. De là, sa caravane se dirigea vers l'intérieur en direction du Shiré. Il visita les bassins houillers de Moatize, non loin de Tété. En mai 1897, l'expédition était à Zemba, sur le Shiré. Des mésaventures l'y retinrent quelque temps; une crue subite de la rivière lui fit perdre une partie de ses clichés photographiques. Les derniers mois de 1895 se passèrent à parcourir le pays de Tchipeta et de Makanga. Foa travailla activement à la préparation d'une carte de la région aurifère entre le 14<sup>e</sup> et le 15<sup>e</sup> degré de latitude Sud. Arrivée à Karonga, au nord du lac Nyassa, l'expédition entreprit des reconnaissances dans les environs et découvrit la source de la Loangwa qui coule du nord au sud vers le Zambèze; puis, elle commença l'ascension du plateau Nyassa-Tanganika, qui la força à franchir une altitude allant de 500 m. au bord du lac Nyassa à 1700 m. à la crête, épreuve bien pénible pour les porteurs dont beaucoup abandonnèrent la partie; arrivée au bout du plateau, la mission descendit vers le Nord, en direction des monts Marunga. Entrant alors dans la région dénommée Upemba, pays des Wemba, Foa y découvrit la rivière Chambezi, qui se jette dans le lac Bangweolo et en sort sous le nom de Luapula. Il étudia dans l'Upemba deux races intéressantes: les Wankonde, grands éleveurs de bétail, mais gens mous et apathiques, et les Wamambue, peuplant la région au Sud du Tanganika. Après la campagne difficile du Zambèze, Foa restait seul Européen, ses deux compagnons Bertrand et Borely ayant dû rebrousser chemin pour motif de santé. En juillet 1896, il gagnait Abercorn, au Sud du Tanganika; il y entra en rapport avec une mission anglaise qui lui fournit un petit vapeur pour le conduire à Kituta, au Nord-Ouest d'Abercorn. Fin juillet, avec un boutre prêté par des Arabes, il se rendit à Tembwe, au Nord de Mpala, sur la rive occidentale du Tanganika. De Tembwe, il entama la traversée de l'Urua et des Monts Mitumba. Le portage y était difficile à organiser, les porteurs baluba se montrant peu dociles. Dans cette partie de son parcours, Foa découvrit les sources de la Luizi. Atteignant ensuite la rivière Tunda, il y apprit que le pays était en révolte et que tout récemment le lieutenant belge Brasseur y avait été tué dans une escarmouche avec les indigènes; aussi, Foa décida-t-il de modifier sa route; il contourna les monts Mitumba et arriva dans le district de la rivière Niemba, affluent méridional de la Lukuga. De la Niemba, il atteignit la vallée de la Lukuga. Dans la traversée du Maniema par la traditionnelle route des caravanes, Foa reconnut le cours de la Luama et alla jusqu'au confluent Luama-Congo, au Sud de Kasongo. Il descendit

le fleuve à partir de Nyangwe jusqu'au Stanley-Pool puis suivit la route des caravanes et la ligne du chemin de fer du Pool à Matadi. Son itinéraire finit à Libreville, au Congo français, en janvier 1898.

L'originalité du voyage de Foa réside dans la traversée de deux régions, l'Upemba et l'Urua, qui n'avaient pas encore été complètement explorées par les Européens; « les itinéraires de Foa remplirent utilement des blancs de la carte », conclut le *Mouvement géographique*. Disons que les observations de latitude et de longitude de l'explorateur français concordent avec celles de Cambier déjà relevées précédemment dans la région des lacs.

Parmi les travaux écrits de Foa, citons :

*Races de l'Afrique équatoriale*, Anthr. Paris, IX, 1898, pp. 489-490. — Observations congolaises, *Belg. cong.*, IV, 1898, pp. 245-246. — Traversée de l'Afrique équatoriale, *Bull. Soc. Norm. G.*, XX, 1898, pp. 168-194; G. Paris-XIX, 1898, pp. 109-141. — Dans les Monts Mitumba, *Mouvement géogr.*, XVII, 1900, pp. 268-270. — *Du Cap au Lac Nyassa*, Paris, Plon, 1897. — *Mes grandes chasses de l'Afrique Australe*, Paris, 1901.

31 mars 1950.  
M. Coosemans.

*Encycl. Brit.*, 1946. — *Mouvement géogr.*, 1894, p. 74a; 1898, p. 600; 1897, pp. 370, 514; 1898, p. 250; 1901, pp. 48, 342. — Fr. Mason, *Hist. de l'É.I.C.*, Namur, 1913, t. I, p. 114. — *Larousse du XX<sup>e</sup> siècle*.